

Chantage de Boubakeur à Cazeneuve : tu emploies mon fils ou je boycotte la fondation pour l'islam

écrit par Christine Tasin | 9 janvier 2017



L'islam ne semble pas avoir enseigné à ses prosélytes le désintéressement et encore moins le respect de la loi française. L'égalité républicaine veut que l'on postule à un poste en demandant un rendez-vous, en envoyant un C.V... et certainement pas en envoyant son vieux père bien en cours menacer de boycotter une instance si on n'a pas ce que l'on veut.

Mais Boubakeur est musulman, il ne vit en France que depuis 1957, il ne peut pas connaître et encore moins respecter la loi française...

Bref, il se croit encore au bled, où tout fonctionne par connaissance, réseaux, bakchich, échange de bons services, recrutement par caste ou réseau, le Boubakeur.

Musulman un jour ? Musulman toujours...

Il était tellement sûr que son ami Cazeneuve, qui lui a donné tant de preuves de son amitié, qu'il n'a pas vu le problème,

considérant sans doute que Cazeneuve fait partie de la Oumma... Plus dure est la chute.

France : Les préoccupations «peu religieuses» de Dalil Boubakeur



Le recteur de la Mosquée de Paris semble davantage préoccupé par l'avenir de son fils, Sami, que par le rôle que requiert son statut en tant que figure de l'islam de France.

A peine nommé Premier ministre, Bernard Cazeneuve a été saisi par Dalil Boubakeur, qui a demandé audience au nouveau locataire de Matignon, non pas pour parler religion, mais famille. Dans un mail adressé aux services du Premier ministre, le recteur de la Mosquée de Paris sollicite une entrevue avec Bernard Cazeneuve, pour demander que son fils soit promu au rang de conseiller technique au sein de l'Office français de l'immigration et de l'intégration (OFII).

Une bien curieuse demande, au moment même où la problématique de la montée de l'extrémisme religieux inquiète. M. Boubakeur aurait même fait du chantage. Dans le cas où sa requête n'était pas satisfaite, il boycotterait l'instance de dialogue avec l'islam de France, qui devrait s'occuper de la formation des imams et du financement du culte musulman.

L'étrange démarche du recteur de la Mosquée de Paris n'a pas manqué de susciter l'étonnement de Matignon. Selon des sources au Premier ministre, l'on s'étonne que Dalil Boubakeur «ait demandé un rendez-vous au nouveau Premier ministre dans le seul but réel de faire pression sur l'OFII pour que son fils obtienne une promotion, menaçant même de ne pas participer à l'instance de dialogue à défaut».

L'administration de Matignon, qui n'a pas accédé à la demande de Dalil Boubakeur, n'en revient pas de son peu d'intérêt pour les choses essentielles. Cependant, Bernard Cazeneuve, qui n'avait pas souhaité un clash avec le «premier imam» de France qui pourrait aboutir à une rupture avec la Grande Mosquée de Paris, a tenté d'«amadouer» le vieux Boubakeur lors de son discours d'ouverture de l'instance de dialogue avec l'islam, le 12 décembre dernier. Des louanges qui n'ont pas été du goût des représentants des autres pays, dont les Marocains et les Turcs. □

Hacen Ouali

<http://www.elwatan.com/hebdo/france/france-les-preoccupations-peu-religieuses-de-dal>

Complément de Marcher sur des Oeufs

Recueillis sur Blvd Voltaire quelques points supplémentaires sur le sujet :

ARTICLE : « Les préoccupations « peu religieuses » de Dalil Boubakeur »

Auteur : Philippe Franceschi – (Consultant en sécurité)

::<http://www.bvoltaire.fr/philippe-franceschi/les-preoccupations-peu-religieuses-de-dalil-boubakeur,305017>

Le problème est que la réputation morale de Dalil Boubakeur a déjà été écornée dans le passé à cause de sa grande proximité avec les puissants. En 2007, son fils Sami – déjà lui – avait été nommé à l'Agence nationale de l'accueil des étrangers et des migrations (l'ancêtre de l'OFII) par Brice Hortefeux, dont il a pris la défense en 2009 au moment où il était accusé de propos racistes et xénophobes par ces paroles : « Je témoigne qu'il n'a eu que des paroles de respect et d'aménité pour toute la communauté musulmane de France dans mes contacts avec lui. » Ce qui l'avait fait affubler par Mediapart du sobriquet de « calife au service des puissants ».]